

LE TESTAMENT DE DIEU

Voici Dieu qui fait un retour en force aux vitrines des libraires. Son prophète tonitruant ? Son chantre un peu trop lyrique ? Un jeune homme à la trentaine brillante, normalien et agrégé de philosophie : Bernard-Henri Lévy. Il appartient, comme André Glucksmann, à la catégorie dite des « nouveaux philosophes ». Séduits dans la fin des années 60 par un marxisme pur et dur, accablés par les suites trop ordinaires de Mai 68, ils furent comme poignardés par les révélations de Soljénitsyne dans l'Archipel du Goulag. Orphelins de la parfaite société socialiste organisée dans leurs rêves, les « nouveaux philosophes » entreprennent en 1977 de régler leurs comptes... en philosopant précisément.

Glucksmann s'en est pris alors aux grandes philosophies allemandes dans « Les maîtres penseurs ». B.-H. Lévy, lui, a passé au crible d'une critique utile mais féroce, les idéologies qui conduisent au pouvoir totalitaire. C'était son premier grand ouvrage, en même temps qu'une sorte de rejet dégoûté de la pensée politique : « La barbarie à visage humain ».

L'auteur du « Testament de Dieu » revient aujourd'hui à la charge. Le totalitarisme, ce n'est pas seulement hier et ce n'est pas seulement ailleurs. La résistance est à enga-



Andersen

par Bernard-Henri Lévy

ger sur tous les fronts. Mais sur quel principe absolu la fonder ? Résister au nom de qui, de quoi ? Tout le monde, partout, se proclame, avec parfois une hypocrite grandiloquence, fervent partisan des droits de l'Homme. On voit, on sait ce que cela donne. Il convient donc d'aller plus loin. Tenter de chercher le noyau solide, indiscutable, universel, qui justifie sans condition la dignité humaine, la résistance à tous les fascismes, bref, le refus de tout mal.

Ce noyau, Lévy le trouve dans la Bible, plus précisément dans l'ancien

Testament et plus concrètement encore dans la Loi mosaïque. Dans la loi léguée par les Prophètes — « les vrais nouveaux philosophes de notre temps », selon Lévy — Dieu se révèle comme le « Dieu des 10 commandements ». « *Le Dieu*, explique encore l'auteur, *d'une loi plus sainte que toute histoire* ». Parce qu'il est le Dieu unique, il fonde l'universalité et l'absolu de la loi.

Le « Testament de Dieu » est un livre relativement difficile mais qui témoigne de la recherche obstinée d'un homme pour établir une morale commune à tous. Ce recours à la Bible dans la pensée contemporaine et sous la plume de quelqu'un qui se dit athée est, d'autre part, suffisamment neuf pour mériter un profond intérêt. Mais le Dieu de Lévy demeure un principe lointain, un souverain froid, un roc sévère. Le contraire de Celui en qui les chrétiens mettent leur foi, c'est-à-dire Dieu immergé dans l'histoire et compagnon des hommes. Si le « Testament de Dieu » porte la majesté d'un sursaut spirituel, il charrie aussi toute l'ambiguïté d'une démarche religieuse qui, une fois de plus, cherche à nous faire échapper au filet du temps et donc au tissu de notre propre histoire. (Grasset; 52 F.).